

## LES VERBES NÉOLOGIQUES DE TYPE *FUTURISTE*

Silvia Domenica ZOLLO

Università degli Studi di Napoli Parthenope

Centro di Ricerca Interdipartimentale per le Lingue e le Letterature Straniere (CRILLS)

**Abstract (En) :** *Futuristic* neological verbs

This article analyzes futuristic neological verbs coined by Anne-Caroline Paucot, a French futurist writer who, since 2013, has explored possible futures in order to inform present-day actions. After introducing the author and outlining the linguistic and extralinguistic principles underlying Paucot's lexical creativity, the study presents the *NéoDem1* corpus and details the theoretical frameworks used to model lexicogenic matrices and the functioning of the collected neological verbs. It then examines the morphological, semantic, and thematic structures of the linguistic and extralinguistic paradigms to which Paucot's futuristic verbs belong and identifies the main discursive functions guiding their creation. The aim of this study is to shed light on the lexicogenic processes that shape these verbal units – processes situated at the intersection of grammatical and extragrammatical morphology – and to enrich existing documentation and corpora on verbal neology with new examples.

**Keywords (En) :** future literacy; science-fiction; verbal neology; imaginary lexical blends; morpho-phonology

**Mots-clés (Fr) :** littérature du futur ; science-fiction ; néologie verbale ; amalgames lexicaux fantaisistes ; morpho-phonologie

**DOI :** 10.32725/eer.2025.007

### Introduction<sup>1</sup>

Ces dernières années nous assistons à la naissance de nouvelles formes de fiction qui associent les outils de l'imaginaire et la méthode scientifique pour inventer de nouveaux mondes possibles que la critique identifie sous plusieurs dénominations telles que science-fiction, littérature d'anticipation, prospective, littérature des futurs, etc. (BRÉAN 2012 ; GÉVART 2018 ; LETOURNEUX ET BAREL-MOISAN 2023). Chacune dessine un panorama aux frontières temporelles et spatiales très mouvantes, partageant thématiques, personnages, structures narratives, traits poétiques et caractéristiques stylistiques singulières, parmi lesquelles une remarquable créativité lexicale.

À la différence des formes de fiction traditionnelles du XX<sup>e</sup> siècle (ANGENOT 1978), les écrivains contemporains investissent dans une multiplicité de supports éditoriaux (*i.e.* romans, récits, articles de presse et rubriques d'actualité, fascicules d'aventures fantaisistes pour la jeunesse, dictionnaires, débats, jeux, podcasts, etc.) et effectuent un travail de réinvention linguistique extraordinaire dans le but de transmettre au grand public toute l'étrangeté de leurs univers anticipateurs

---

<sup>1</sup> This paper is based on work from COST Action ENEOLI, CA22126, supported by the European Cooperation in Science and Technology (COST), <https://www.cost.eu/actions/CA22126/>.

et conceptuels. Pour ce faire, ils inventent de nouveaux mots, susceptibles de refléter ce que pourrait devenir ou ce qu'aurait pu devenir notre lexique, mais aussi notre monde (MUNAT 2007 ; RAY 2020 ; 2023). Autrement dit, ils mettent en place un projet d'interrogation sur le langage à venir pour rendre intelligibles et compréhensibles des réalités complexes rendues possibles par l'exploitation de néologismes fantaisistes et philosophiques.

Dans cette contribution nous proposons d'analyser les verbes néologiques de type *futuristes* créés par Anne-Caroline Paucot, une écrivaine prospectiviste française qui, depuis 2013, dédie son temps à l'exploration des futurs possibles pour mieux éclairer les actions d'aujourd'hui. Après avoir présenté l'auteure et les principes linguistiques et extralinguistiques qui régissent la créativité lexicale paucotienne, nous décrivons le corpus *NéoDem1* et détaillerons les approches théoriques adoptées (SABLAYROLLES 2019 ; FRADIN 2015 ; RENNER 2006) pour modéliser les matrices lexicogéniques et le fonctionnement des verbes néologiques recueillis. Nous examinerons la structure morphologique, sémantique et thématique du paradigme linguistique et extralinguistique auquel appartiennent les verbes futuristes inventés par Paucot et exposerons les principales fonctions discursives qui président à leur création. L'objectif final de cette réflexion sera de mieux observer les procédés lexicogéniques qui sous-tendent la construction de ces lexies verbales, qui sembleraient se situer à la charnière de la morphologie grammaticale et extragrammaticale, et d'apporter de nouveaux exemples à la documentation et aux corpus préexistants sur le phénomène de la néologie verbale (KACPRZAK 2023).

## 1. Anne-Caroline Paucot : pionnière de la néologie futuriste contemporaine

Anne-Caroline Paucot est une écrivaine prospectiviste française appartenant aux *Futures Studies* (WEISS 1993 ; STACKELBERG, MCDOWELL 2015 ; ZAIDI 2019), un vaste champ de recherche qui encourage les sciences humaines et sociales à embrasser de nouvelles possibilités d'action pour les différents types de futur – probables, souhaitables et recadrés – pour repenser le présent<sup>2</sup>. Après avoir commencé sa carrière comme journaliste pour *Radio France*, *France 3*, *Le Nouvel Économiste*, *Dernières Nouvelles d'Alsace* et *Séquoia Presse*, Paucot consacre son temps à l'écriture de récits futuristes ayant pour mission d'anticiper les implications des technologies émergentes et de préparer les organisations, les entreprises et, en général, les individus aux éventuels défis et opportunités futurs. Désireuse de profiter de cet élan et de stimuler une réflexion complémentaire collaborative, en 2013 elle cofonde *Les Propulseurs*<sup>3</sup>, un collectif d'auteurs, dessinateurs, scénaristes de science-fiction et entrepreneurs spécialisés dans la création de dispositifs pédagogiques, récits, jeux interactifs, ateliers d'animation, podcasts et expériences immersives pour inspirer, informer et instruire le grand public – qu'il s'agisse d'experts ou de néophytes – sur la pluralité des futurs possibles. Dans ce collectif,

---

<sup>2</sup> Pour des approfondissements sur les *Futures Studies*, les études prospectives et la littératie des futurs en sciences humaines et sociales, consulter également la note sur les activités de l'UNESCO, disponible au lien suivant : <<https://www.unesco.org/fr/futures-literacy>> [consulté le 12/10/2024].

<sup>3</sup> *Les Propulseurs*, <<https://propulseurs.com>> [consulté le 23/11/2024].

la science-fiction et la prospective deviennent alors un puissant levier permettant d'envisager sans limites les interactions et les convergences technologiques aussi diverses que variées et d'activer l'imagination tout en facilitant la compréhension des enjeux à venir<sup>4</sup>.

Dans la perspective paucotienne, la science-fiction et la prospective ne sont pas exclusivement exploitées en tant que genres littéraires, mais aussi comme des outils qui permettent d'explorer des concepts technologiques et sociétaux novateurs et de tisser des liens entre eux, anticipant les échanges possibles entre différentes tendances. Ouvrant la voie à l'innovation qui matérialise les concepts imaginés, prospective et science-fiction se présentent chez Paucot comme une méthode stratégique favorisant la naissance de nouveaux concepts et de nouveaux mots, dont la plupart peuvent être perçus comme ludiques, mi-sérieux, utopiques, voire ridicules (INAYATULLAH 2013). Si une grande importance est donnée à la réflexion sur les processus et les cadres conceptuels mis en place, ceux-ci sont réalisés et expérimentés dans des contextes réels où les activités pour penser l'avenir doivent lutter contre les impératifs du présent. Ainsi, dans une interview publiée en 2012 sur *Paperjam Business Zu Lëtzebuerg*, le principal quotidien de la communauté internationale de business et politique au Luxembourg, Paucot affirme être obsédée par les nouvelles technologies :

Ce qui m'obsède, c'est de voir que les technologies vont de plus en plus vite. Nous sommes dans un TGV qui roule à 520 km/h. Et si on se réfère à la loi de Moore (qui table sur le doublement des performances des micro-processeurs tous les 18 mois, ndlr.), une des seules prédictions des années 70 qui se soit avérée vraie, nous allons bientôt atteindre des vitesses supersoniques. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment on y va. Ne pas subir et continuer à garder la maîtrise [...]. Nous constatons aujourd'hui de plus en plus de discours d'experts qui parlent tous dans un langage abscons pour ne pas qu'on les comprenne. D'où cette volonté de vulgarisation. On ne peut évidemment pas prédire l'avenir, mais on peut l'inventer. Et pour pouvoir le faire, il faut donner des clés. Le « Dictionnaire impertinent du futur », c'est un petit côté provocateur et abordable par des gens non-initiés qui vont pouvoir commencer à se poser des questions<sup>5</sup>. (*Paperjam Business Zu Lëtzebuerg*, 05/12/2012)

C'est bien dans cette réplique que résident les lignes directrices du projet paucotien : inventer des mots pour réfléchir à l'avenir qui s'impose dans le but d'étudier et raconter les transformations technologiques et sociétales de notre siècle et les enjeux futurs.

Devant l'intérêt suscité par les récits futuristes et les plus récents dispositifs pédagogiques de vulgarisation (*i.e.* dictionnaires, cartes, bandes dessinées, ateliers

---

<sup>4</sup> *Le Grand Robert de la langue française* définit la science-fiction comme un « genre narratif faisant intervenir des événements ou un univers imaginaire utilisant des données de la science ou de la technologie contemporaine en les extrapolant notamment par anticipation dans le temps ou en les modifiant » (*Le Grand Robert de la langue française*, 2024). Cette définition rejoint celle proposée par le pionnier de la prospective Gaston Berger à propos du futur et que nous adoptons comme ligne directrice de notre recherche : « L'avenir n'est pas ce qui vient après le présent, mais ce qui est différent de lui » (BERGER 2007 : 86). Pour des approfondissements théoriques sur les convergences et les divergences entre science-fiction et prospective, nous renvoyons à l'étude de Gévert (2018).

<sup>5</sup> GAUDRON Jean-Michel (2012), « On me prend pour une sorcière », *Paperjam Business Zu Lëtzebuerg*. <<https://paperjam.lu/article/news-me-prend-pour-une-sorciere>> [consulté le 14/10/2024].

et jeux d'animation, etc.) Paucot lance plusieurs projets éditoriaux, parmi lesquels le *Dico du futur de l'amour* (2016), *Capsules intemporelles : 20 histoires pour raconter le futur de la mobilité* (2018), *Mamma m'IA. Bienvenue dans la réalité augmentée !* (2019), *Soldat du futur* (2021), le *Dico des métiers de demain* (2022a), *Méthode à Jules* (2022b), *Les contes des mille et un futurs* (2023), *IA QU'A – Dico du futur de l'intelligence (et la bêtise) artificielle* (2025), *AnticipédIA*<sup>6</sup> et *Le Robert du turfu*<sup>7</sup> pour n'en citer que quelques-uns. Dans ces travaux, Paucot s'interroge sur le futur, repère de possibles mutations et identifie des voies prometteuses, en proposant des scénarios réalistes et en tentant d'anticiper d'éventuelles ruptures dans les champs de l'économie et du travail, de la science, de la technologie, de la santé et des interactions humaines. Pour ce faire, elle met en œuvre un arsenal d'outils, tels que la méthode scientifique des prospectivistes, l'approche du *design-fiction* (BLEECKER *et al.* 2022), les *Future Narratives* (BODE et DIETRICH 2013), la technique du *Worldbuilding* et une remarquable inventivité lexicale, essentielle pour nommer des choses, des concepts ou des actions qui n'existent pas encore :

[...] Inventer un mot, c'est créer un futur ouvert à tout le monde. C'est commencer à le faire exister et permettre la réflexion. Même si ce n'est pas celui-là qui sera retenu dans l'avenir, c'est tout de même mieux que les appellations de métiers tristes, les acronymes ou les anglicismes. Je trouve que cela fait du bien de répandre un peu de jeu et de poésie dans le monde de demain et transformer cette menace en opportunité<sup>8</sup>. (*Les Échos*, 10/11/2022)

À partir de ce principe, Paucot développe une méthode qui repose sur trois éléments fondamentaux : (1) les défis sociétaux contemporains (urgence climatique, inégalités sociales, travail, limitations des ressources, conflits, etc.) ; (2) les innovations technologiques (intelligence artificielle, informatique quantique, robotique, mobilité, etc.) en matière d'économie circulaire, enseignement hybride, inclusion, participation, consommation éco-responsable, etc. ; (3) la création de mots nouveaux, qui permettent de voir ce qui, sans eux, resterait invisible, et de désigner une réalité qui resterait « inconnue » (SABLAYROLLES 2019 : 206). À titre d'exemples, comment dénommer ce sentiment étrange qu'on a lorsqu'un algorithme nous recommande exactement ce que nous voulions avant même que nous le sachions ? Comment nommer cette fatigue particulière après une journée de visioconférences ? Comment repérer les formes de travail émergentes ? Comment exprimer nos émotions face aux bouleversements technologiques et environnementaux ? D'après Paucot, la créativité lexicale semblerait représenter un véritable acte de résistance (ZOLLO 2022 ; ALTMANOVA, ZOLLO 2025) capable de

---

<sup>6</sup> *AnticipédIA* est un outil d'animation destiné aux facilitateurs, animateurs et enseignants, conçu pour explorer et inventer des futurs désirables. Composé de cartes thématiques et d'ateliers participatifs, ce dispositif collaboratif illustre parfaitement sa vision prospective et sa capacité à utiliser la créativité lexicale pour rendre tangible l'avenir. <<https://editionspropulseurs.fr/anticipedia/>> [consulté le 14/10/2024].

<sup>7</sup> *Le Robert du turfu*, <<https://usbeketrica.com/fr/author/anne-caroline-paucot>>, [consulté le 14/10/2024].

<sup>8</sup> DILLESEGER Corinne (2022), « Ce dico vous aide à rêver votre métier du futur », *Les Échos*. <<https://www.lesechos.fr/travailler-mieux/metiers-reconversion-professionnelle/ce-dico-vous-aide-a-rever-votre-metier-du-futur-1877830>> [consulté le 14/10/2024].

réagir aux changements sociétaux et technologiques contemporains : dans un monde où les plateformes numériques standardisent la communication humaine et les algorithmes réduisent notre langage à des probabilités statistiques, créer des néologismes signifie refuser cette simplification et revendiquer le droit à la parole pour libérer la pensée, élargir le champ des possibles et « [...] construire des ponts entre ce que nous connaissons aujourd’hui et demain »<sup>9</sup>.

## 2. Le corpus *NéoDem1* : interrogation et approches d’analyse

Le corpus *NéoDem1*<sup>10</sup> a été constitué *ad hoc* de façon à répondre aux problématiques linguistiques de notre recherche, dont l’objectif principal est d’apporter un éclairage sur le rôle du verbe néologique dans la production paucotienne. Ce corpus – allant de 2016 à 2025 – se compose de récits d’anticipation, romans, guides, dictionnaires, articles de presse, cartes, interviews et podcasts disponibles sur le site web *Les Propulseurs* et se structure autour des plusieurs thématiques, telles que l’éducation, l’amour, les évolutions du monde professionnel, les innovations technologiques et leurs scénarios en matière de climat, santé, guerre et intelligence artificielle.

Le dépouillement du corpus, qui a été entièrement manuel, a révélé la présence de 150 néologismes, parmi lesquels 28 verbes néologiques sélectionnés sur la base d’une combinaison de plusieurs critères : (1) le critère lexicographique, à savoir l’absence des dictionnaires de référence (essentiellement *Le Robert* et *Larousse* jusqu’à 2024) ; (2) le critère distributionnel, c’est-à-dire la fréquence ou la régularité des occurrences dans le corpus et leur diffusion sur le web ; (3) le critère dénomiatif, ou la création d’une lexie verbale nouvelle permettant de faire exister un concept et de lui donner du poids (fonction d’hypostatisation, HOHENHAUS 2007 ; SCHMID 2008) ; (4) le critère discursif, qui prend en considération le rôle argumentatif des néologismes et les contextes d’usage (marqueurs définitoires, commentaires métalinguistiques et marques typographiques entourant les néologismes verbaux, par exemple).

Pour identifier les verbes néologiques, nous avons également pris en considération d’autres paramètres, à savoir deux propriétés linguistiques – la nouveauté formelle et la non-régularité lexicale – susceptibles de fournir des indices pour mesurer leur degré de néologicité. La première distingue les néologismes selon qu’ils constituent, ou non, un nouveau signifiant : par exemple, *Ianostiquer* est une forme complètement nouvelle alors que *ghoster* est une forme déjà existante. La seconde propriété distingue les néologismes en fonction de la non-régularité du procédé lexicogénique, autrement dit d’après leur non-prédictibilité formelle, syntaxique ou sémantique, définie selon l’opposition entre morphologie grammaticale et extragrammaticale (DRESSLER 2000 ; FRADIN *et al.* 2009).

---

<sup>9</sup> PAUCOT Anne-Caroline (2025), « La fabrique des mots : inventons des mots pour penser demain », *Atelier des futurs*. <<https://atelierdesfuturs.org/la-fabrique-des-mots/>> [consulté le 04/01/2025].

<sup>10</sup> Le corpus *NéoDem1* est constamment actualisé : il rassemble surtout néologismes, hapax et occasionnalismes forgés par des écrivains, journalistes et experts futuristes. Tous les exemples sont extraits manuellement.

Par exemple, le verbe *surcomplimenter* est formé de manière régulière car il résulte d'une opération morphosémantique de préfixation dont les spécifications sont les mêmes pour une partie au moins des mots qu'elle produit. À l'inverse, le verbe néologique *provotyper* est formé de manière irrégulière par des procédés extragrammaticaux dont la forme et/ou le sens ne sont pas prédictibles.

Notre échantillon d'analyse se constitue principalement de verbes formés par composition et d'amalgames verbaux issus de l'assemblage de deux ou plusieurs lexies, dont au moins une subit une déformation ou perd une partie de son signifiant. Ils relèvent de la catégorie des néologismes « monstres » (GRÉSILLON 1984) qui font l'objet de nombreuses recherches illustrant des modèles théoriques et méthodologiques significativement différents pour appréhender ce phénomène, aussi bien du point de vue sémantique que formel (GALISSON 1987 ; RENNER 2006 ; FRADIN 2015 ; SABLAYROLLES 2019 ; CABRÉ *et al.* 2021 ; MUDROCHOVÀ 2024). Dans le cadre de notre étude, nous adoptons l'approche proposée par Sablayrolles (2019), en nous appuyant sur le classement des matrices lexicogéniques et partageons la vision du « petit dénominateur commun » (RENNER 2006 : 139), basée sur les contraintes morphologiques et celle des schémas phonologiques de Fradin (2015). Nous verrons que la combinaison de ces approches contribuera à déterminer les propriétés phono-morphologiques des verbes néologiques paucotiens et à établir des schémas de constructions morphosémantiques qui sembleraient se réitérer dans le corpus.

### 3. Les verbes néologiques paucotiens

Si la veille néologique livre en très grande majorité des noms (n. = 70) et des adjectifs (n. = 52), la catégorie verbale n'est cependant pas absente dans le corpus *NéoDem1*, avec un pourcentage de l'ordre de 19 % égal à 28 verbes néologiques. Ces verbes appartiennent en grand nombre à la première conjugaison (*falsumédier*, *caméléoner*, etc.), mais on a pu relever aussi un cas de verbe du second groupe (*transcurcir*).

Parmi les différentes parties du discours servant de base à la création des verbes néologiques, le nom s'impose : dans la plupart des cas, il s'agit de noms communs (n. = 12, *sommamourer*, *dronisigner*, etc.) qui l'emportent sur les noms propres, en nombre nettement inférieur (n. = 2, *juler*, *elizer*). Il en va de même pour les bases adjectivales et verbales, qui sont très rares dans le corpus : nous n'en avons relevé que sept, dont trois bases adjectivales autochtones (*collamourer*, *numéricrasher*, *petisophier*), une base adjectivale empruntée à l'anglais (*virtualifer*) et trois bases verbales (*falsumédier*, *mensamourer*, *provotyper*). Une autre spécificité concerne les bases constituées d'interjections et d'acronymes (n. = 2, *lolicieles*, *IANostiquer*) qui font référence à la communication numérique et à l'intelligence artificielle.

Les verbes néologiques extraits du corpus *NéoDem1* sont essentiellement des prédicats d'action qui répondent à la nécessité de nommer pour la première fois de nouveaux comportements, de nouvelles actions ou des visions futuristes émergentes appartenant à plusieurs domaines, tels que les interactions humaines numériques (*algomatcher*, *collamourer*, etc.), la santé, la médecine (*génofanter*, *falsumédier*, etc.), les nouvelles technologies (*dronisigner*, *numéricrasher*, etc.) et l'intelligence

artificielle (*chatArer*, *IANostiquer*, etc.). Ils naissent de la volonté paucotienne « de faire exister quelque chose » (SABLAYROLLES 2019 : 197) et de convaincre les autres de l'existence de réalités radicalement nouvelles, de mondes inédits à découvrir, voire « de nouvelles manières de les appréhender » (SABLAYROLLES 2019 : 198). À titre d'illustration, citons les verbes néologiques fantaisistes *chatArer*, qui signifie « avoir recours aux chats pour faire progresser l'intelligence artificielle » (Corpus *NéoDem1*) (Fig. 1) et *petisophier*, qui désigne le fait de « penser, décider ou concevoir, en se plaçant à hauteur d'enfant » (Corpus *NéoDem1*) (Fig. 2).



Figure 1 : *ChatArer*, néologisme extrait du *Dico du futur de l'intelligence (et la bêtise) artificielle* (2025)

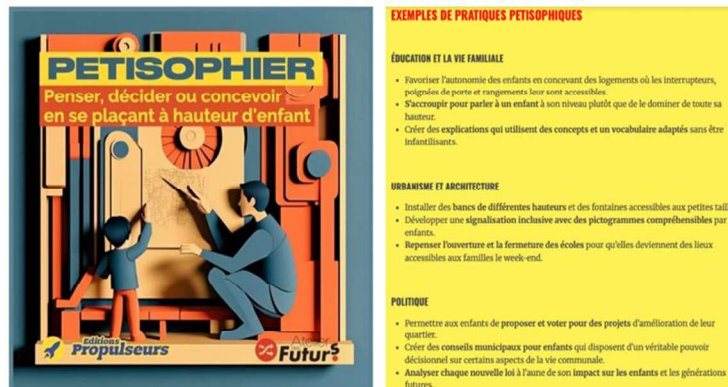


Figure 2 : *Petisophier*, néologisme extrait du *Dico du futur de l'intelligence (et la bêtise) artificielle* (2025)

Pour les faire passer dans le discours, Paucot se sert d'énoncés qui affectent la forme des articles de dictionnaire : chaque néologisme proposé s'accompagne d'une définition claire, d'une image, d'exemples et d'approfondissements (Fig. 2 et 3) permettant aux lecteurs de mieux saisir la complexité de phénomènes inconnus, tout en les rendant accessibles et inspirants.

## Collamourer

PRATIQUER  
L'AMOUR COLLABORATIF

Collamourer consiste à construire une structure amoureuse souple et évolutive qui intègre plusieurs amours. Pour cette construction, on considère que personne ne peut appartenir à un autre. Ma femme, mes enfants... Le possessif est supprimé. L'exclusivité n'est plus la norme. En revanche, le sentiment et l'attachement demeurent les bases de la construction.

L'amour collaboratif s'invente en permanence. Il n'est pas figé dans des clichés, refusant tout changement de la structure amoureuse traditionnelle. Il s'inspire du travail collaboratif qui favorise l'intelligence et la créativité. Il permet des relations amoureuses plus libres et inventives.

Dans le collamourage, les penchants et les pratiques amoureuses sont discutés de manière collective. On échange de bonnes pratiques.

L'ingrédient essentiel pour le bon fonctionnement du collamourage est le respect des autres et de soi-même.

### Diagnostic de l'amouologue

#### la propriété, c'est de la colle

Internet a fait basculer la notion de propriété en ayant le partage dans ses gènes. Le grand réseau des réseaux a été créé par des chercheurs qui désiraient échanger leur savoir.

Ensuite, il fa chaboublé en introduisant la notion « qui donne ne perd pas ». Avant, lorsqu'on donnait un disque à un ami, on se le possédait plus. Avec le numérique, on peut faire un cadeau tout en conservant son bien.

Dans la suite logique, le réseau a favorisé le partage des biens. Voitures, appartements, outils sont partagés en quelques clics. L'imagination « partagée » des cotourers n'a pas de limites. Ils proposent de partager pour quelques pièces les toilettes, les machines à laver et même les autres des repas.

Comme pouvoir utiliser les objets des voisins devient simple, la propriété perd de son intérêt. Pourquoi s'embourber d'une perceuse qu'on utilisera 5 minutes tous les dix ans? Pourquoi entretenir une voiture alors qu'un voisin peut vous

préférer la sienne quand on en a besoin?

Ce désiré pour la propriété devient de plus en plus important, et en particulier chez les plus jeunes. Un jour, lorsque dans la déontologie de la propriété pourrait coexister les supports humains. Un équilibre du couple étend la propriété humaine, s'il existe plus, d'autres modes de vie vont émerger. On peut supposer que les relations amoureuses seront plus libres et moins dépendantes. Chacun pourrait concevoir et faire évoluer sa configuration amoureuse sans être obligé de respecter le carcan du couple.

L'amour collaboratif aurait bien entendu comme conséquence une éducation plus collaborative.

Si on peut craindre l'effacement de l'amour collaboratif qui fera éclater des valeurs séculaires, l'amour y gagnera sans doute en souplesse et légèreté.

**C'est déjà demain**

**voyage en eaux « troubles »**

De nouvelles configurations amoureuses apparaissent. Au Brésil, le mariage de trois femmes a été validé par un notaire.

Ces trois femmes se considèrent comme une famille, et veulent donc bénéficier de même droit que les autres.

**aux frontières de l'amour**

Au Québec, la chercheuse Chloé Pizzetti travaille sur le polyamour. Cette forme d'amour se propose comme un arrangement entre plus de deux partenaires basé sur la transparence et la remise en question de la norme monogame. Les polyamoureux peuvent former des unions en forme de triade (chaque personne se considère en couple avec les deux autres) ou en forme de V (une personne est en couple avec les deux autres).



Figure 3 : Collamourer, néologisme extrait du *Dico du futur de l'amour* (2016)

Bien que ces néologismes répondent principalement à une fonction dénomminative, ils ne s'y limitent pas tous. Leur caractère mi-feint et mi-sérieux peut produire plusieurs effets : (1) ils visent à interpeller le public, à le séduire et à susciter son attention sur une lexie nouvelle (fonction d'appel, SABLAYROLLES 2019) ; (2) certains d'entre eux remplissent une fonction de vulgarisation : sachant que les mondes futuristes ont besoin d'être nommés, les néologismes verbaux jouent le rôle d'outils de transmission et/ou de sensibilisation qui vont porter à la connaissance du public les nouveaux référents (*i.e. Inostiquer*) ; (3) ils peuvent répondre à une fonction polémique, qui s'appuie sur des discours préexistants envers lesquels ils adoptent une position critique sur un mode plaisant (*i.e. chatIArer*) ; (4) ils peuvent avoir une fonction ludique, fréquemment associée à la recherche d'expressivité et de complicité (fonction colludique, VORGER 2011) : leur interprétation dépend très souvent du niveau de connivence qui s'établit avec les lecteurs et varie selon les formes néologiques et les cadres d'énonciation.

#### 4. Procédés lexicogéniques et combinaisons morphologiques

Paucot fait appel à plusieurs procédés lexicogéniques, parmi lesquels la composition qui semble favorable à la diffusion de valeurs expressives et ludiques. Tout particulièrement, la composition hybride (Tab. 1) est reconnaissable dans les verbes néologiques *génofanter*, *génossurer*, *neuromander* et *petisophier* qui associent ludiquement des expressions du lexique français avec des éléments du fonds gréco-latin :

Verbe néologique	Combinaisons morphologiques	Exemples <i>in vivo</i>
<i>génofanter</i>	Formant grec + N + marque flex. <i>-er</i> géno- + [en]fant + <i>-er</i>	→ concevoir un enfant génétiquement modifié. Des parents <i>génofantent</i> quand ils modifient l'ADN de leur embryon. On peut <i>génofanter</i> pour choisir le sexe, les caractéristiques physiques et mentales du futur enfant. On <i>génofante</i> également lorsqu'on élimine des gènes porteurs d'une maladie. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>génoassurer</i>	Formant grec + V géno- + assurer	→ assurer une personne en fonction de son génome. <i>Génoassurer</i> consiste à calculer le montant d'une prime d'assurance en fonction du risque génomique d'une personne. Si l'analyse du génome fait apparaître un risque important d'une maladie grave, la prime est plus forte. Même si la loi française stipule qu'on est propriétaire des données de son génome et que personne n'a le droit d'exiger de les connaître, on n'est pas à l'abri de la génoassurance. Aujourd'hui, les assureurs nous questionnent sur nos risques médicaux. Demain, ils vont trouver un moyen pour connaître le résultat de tests génétiques. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>neuromander</i>	Formant grec + V neuro- + [com]mander	→ commander des machines à partir de la pensée. Un tétraplégique <i>neuromande</i> lorsqu'il commande à un robot de lui servir à boire. La transmission de l'ordre s'effectue par un microréseau d'électrodes implanté dans le cerveau. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>petisophier</i>	ADJ. + Formant grec + marque flex. <i>-er</i> petit + <i>-sophie</i> + <i>-er</i>	→ Penser, décider ou concevoir en se plaçant à hauteur d'enfant. <i>Petisophier</i> invite à un changement de perspective. On observe le monde à travers les yeux des enfants pour le rendre plus juste, plus accessible et plus durable. Il y a différentes manières de <i>petisophier</i> . Au quotidien : posture d'attention aux plus petits reconnaissant leur besoin d'explorer, de comprendre et de s'exprimer. Cette approche considère les enfants non comme des êtres à modeler, mais comme des individus compétents et dignes de respect. Une politique petisophique : construire une société qui place les enfants au centre de ses préoccupations, en respectant leurs droits et en valorisant leur voix. Cela implique de repenser les politiques publiques, les espaces urbains et les institutions pour les rendre plus inclusifs et adaptés aux besoins des enfants. Démarche philosophique : intelligence éthique tournée vers l'avenir et les conséquences de nos actes pour les générations futures. (Corpus <i>NéoDem1</i> )

Tableau 1 : Schéma des verbes néologiques produits via la composition hybride

Créés à partir de la combinaison de trois formants grecs *géno-* (γένος / génos, « naissance », « race », « génération »), *-sophie* (σοφία / sophía, « sagesse, savoir »)

et *neuro-* (νεῦρον / neurone, « nerf ») et de mots autochtones ([en]fant, assurer, [com]mander), ces verbes néologiques visent à produire un certain amusement pour la reconnaissance de pratiques sociétales, technologiques et médicales connues (i.e. naissance d'enfants génétiquement modifiés, assurance médicale, etc.), sous des lexies inconnues par le grand public.

De nombreux exemples concernent les verbes néologiques composés d'un fractolexème et d'une lexie entière auxquels la marque flexionnelle verbale *-er* s'adjoit pour constituer de nouvelles lexies verbales :

Verbe néologique	Combinaisons morphologiques	Exemples <i>in vivo</i>
<i>mensamourer</i>	V + N + marque flex. <i>-er</i> mens[urer] + amour + <i>-er</i>	→ mesurer l'amour. On peut <i>mensamourer</i> l'amour pour une personne précise ou l'amour qu'une personne distribue à son entourage. On <i>mensamoure</i> avec des questionnaires ou des analyses des niveaux d'hormones (dopamine, ocytocine). (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>sommamourer</i>	N + N + marque flex. <i>-er</i> somm[eil] + amour + <i>-er</i>	→ concilier les rythmes de sommeil dans un couple. On <i>sommamoure</i> lorsqu'on enregistre le sommeil des personnes qui dorment ensemble, ou d'une famille ; trouve des solutions pour les mettre en phase ; diminue les perturbations de ce sommeil collaboratif. Pour <i>sommamourer</i> , on peut faire appel à des technologies (capteurs, régulateurs de sommeil, réveils connectés...), mais aussi à des échanges et des discussions. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>botamourer</i>	N + N + marque flex. <i>-er</i> [ro]bot + amour + <i>-er</i>	→ épouser un robot. On <i>botamoure</i> lorsqu'un humain et un robot signent un contrat d'union à durée déterminée ou indéterminée. Ce contrat est négocié par un tutoboteur, ou un professionnel qui représente les robots. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>algomatcher</i>	N + V algo[rithme] + matcher	→ créer un algorithme personnalisé de rencontre. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>se mariligner</i>	N + N + marque flex. <i>-er</i> mari[age] + ligne + <i>-er</i>	→ se marier en ligne. <i>Se mariligner</i> consiste à organiser une cérémonie de mariage sur le Net. Les mariés, l'officiant (maire ou religieux) et leurs invités se retrouvent sur un portail Web à une heure convenue. Des webcams filment la cérémonie. Synonyme : Wedding Online, se marier sur le Web ! (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>numéricrasher</i>	ADJ. + V numéri[que] + crasher	→ se faire piéger par des traces numériques laissées sur le Net. (Corpus <i>NéoDem1</i> )

Tableau 2 : Schéma des verbes néologiques composés par fractocomposition

Le tableau 2 révèle que dans ces verbes la base-source gauche subit une apocope (*mens[urer]*, *somm[eil]*, *algo[rithme]*, *mari[age]*, *numéri[que]*) ou une aphérèse (*[ro]bot*) et la base-source droite reste intacte (*amour*, *match*, *ligne*, *crasher*).

Ces combinaisons morphologiques sembleraient révéler une certaine affinité aussi bien avec le deuxième schéma de troncation de Clas (1987)<sup>11</sup> qu'avec la typologie des contraintes morphologiques de la troncation interne (TRONC INT) évoquée par Renner (2006) selon lequel cette contrainte « veut que le schéma de troncation corresponde à une apocope de la première base-source ou une aphérèse de la deuxième base-source » (RENNER 2006 : 139).

La composition par amalgame de type mot-valisation (Tab. 3) constitue une matrice morphosémantique très productive dans notre corpus, comme le montrent les verbes néologiques *MainNeter* (ou *mainmeter*), *photolifer* et *chatIArer*, issus de l'union de deux ou plusieurs unités lexicales autochtones ou empruntées à l'anglais, suivies de la marque flexionnelle *-er* :

Verbe néologique	Combinaisons morphologiques	Exemples <i>in vivo</i>
<i>mainNeter</i>	N + NEmpr. + marque flex. <i>-er</i> main + Net + <i>-er</i>	→ effectuer sa demande en mariage sur Internet. On <i>mainmete</i> quand la demande en mariage est visible sur les réseaux sociaux. Amis ou inconnus doivent pouvoir réagir par des encouragements ou des critiques. L'intime est public. Twitter, Facebook, YouTube, Instagram, les jeux en ligne...on peut <i>mainNeter</i> sur tous les réseaux sociaux. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>photolifer</i>	N + NEmpr. + marque flex. <i>-er</i> photo + life + <i>-er</i>	→ retoucher sa vie pour mieux séduire sur les réseaux sociaux. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>chatIArer</i>	N + Acronyme + « r » de ligature + marque flex. <i>-er</i> chat + IA + « r » + <i>-er</i>	→ avoir recours aux chats pour faire progresser l'intelligence artificielle. (Corpus <i>NéoDem1</i> )

Tableau 3 : Schéma des verbes néologiques composés par amalgame de type mot-valisation

Un autre exemple de verbe néologique formé par le procédé de la mot-valisation est *virtualifer*, qui indique l'action de « participer à des événements virtuels dédiés à la rencontre amoureuse » (Corpus *NéoDem1*). Plus précisément, il s'agit d'un amalgame hybride de type mot-valise composé de deux emprunts à l'anglais (ADJ.Empr. + NEmpr.) – « *virtual* » et « *life* » – suivis de la marque flexionnelle *-er*. À la différence des exemples précédents, *virtualifer* se caractérise par la superposition phonique du « l » commun aux deux lexies de base, qui se produit à la jointure<sup>12</sup> (*virtualifer* → *virtual* + *lifer*) :

On *virtualife* lorsqu'on participe de manière virtuelle (projection holographique) à un événement en ligne destiné à favoriser les rencontres. (Corpus *NéoDem1*).

<sup>11</sup> Clas dresse une typologie des amalgames lexicaux en considérant six schémas de troncation, parmi lesquels le schéma 'apocope d'une base-source = *publipostage* < publicité + poster', auquel nous nous référons. Selon la place où intervient la troncation, il catégorise l'amalgame lexical (CLAS 1987).

<sup>12</sup> Ce phénomène correspond à la contrainte morpho-phonologique de l'interpénétration (INTERP) de Renner (2006).

Pour *virtualifer*, on utilise des dispositifs de réalité augmentée et holographique qui permettent de réunir des personnes dans un même espace virtuel. (Corpus *NéoDem1*)

D'autres cas de superposition phonique apparaissent respectivement au point de jonction des bases-sources des verbes néologiques *coll(a)mourer*<sup>13</sup>, *té(I)lover* et *déam(bul)lasser* (Tab. 4) :

Verbe néologique	Combinaisons phono-morphologiques	Exemples <i>in vivo</i>
<i>collamourer</i>	ADJ. + N + marque flex. <i>-er</i> colla[boratif] + amour + <i>-er</i>	→ pratiquer l'amour collaboratif. <i>Collamourer</i> consiste à construire une structure amoureuse souple et évolutive qui intègre plusieurs amours. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>télover</i>	N + NEmpr. + marque flex. <i>-er</i> té[évision] + love + <i>-er</i>	→ c'est faire l'amour à distance ! On <i>télove</i> lorsqu'on utilise des objets connectés (culotte vibrante, sex-toy), de la réalité augmentée et des robots pour faire l'amour à distance. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>déambullasser</i>	V + N + suff. <i>-asser</i> déambul[er] + bull[e] + <i>-asser</i>	<i>Déambullassons</i> , c'est 70 créations sonores originales et près de 5 heures d'écoute. Une expérience immersive, ludique et sensorielle autant qu'une invitation à explorer La Charité-sur-Loire autrement. Écouteurs sur les oreilles, vous déclenchez les sons automatiquement en vous déplaçant et vous picorez à votre guise les bulles sonores disséminées dans la ville. Vous suivez les divagations d'une narratrice et <i>déambullassez</i> entre les lectures, les objets sonores ou les interviews, qui jalonnent la balade. (Corpus <i>NéoDem1</i> )

Tableau 4 : Schéma des verbes néologiques composés par amalgame de type mot-valuation avec superposition phonique

Pour ce qui est du verbe *déambullasser*, il répond à plusieurs propriétés phonomorphologiques et morpho-sémantiques : comme pour les exemples précédents, il est formé par amalgame de type mot-valise, les deux bases-sources subissent une apocope et un segment homophone (« bul ») est présent au point de jonction des deux bases. En outre, *déambullasser* est la seule lexie verbale composée par

<sup>13</sup> Tout au long de notre analyse, nous nous sommes interrogés sur la valeur de la lexie *amour* dans la construction du verbe *collamourer* : s'agit-il d'un substantif *amour* (N) suivi de la marque flexionnelle *-er* ou du verbe *amourer* (V) ? En s'appuyant sur les contextes d'usage et sur la définition d'*amourer* et ses acceptions (1. langage enfantin. Aimer ; 2. (Pron.) rare/litt. Tomber amoureux de) tirées du dictionnaire *Le Grand Robert de la langue française* (2024), le nom (N) paraît mieux convenir au sémantisme et au fonctionnement morpho-syntaxique du verbe néologique *collamourer*.

suffixation au moyen de *-asser*, un suffixe conférant une valeur fréquentative aux verbes auxquels il s'ajoute. Dans ce cas, ce suffixe est employé pour marquer la répétition et la fréquence de l'action de se promener au rythme d'une balade dans les rues de La Charité-sur-Loire au fil de 5 heures de mots et bulles sonores répartis en 70 points géolocalisés grâce à une application, également dénommée par déflexivation *Déambullassons* :

*Déambullassons* : une balade sonore autour des mots

Vos oreilles frétilent, vos pieds arpentent la ville et votre tête s'agite dans l'imaginaire des mots.

À quoi ça sert les mots ? Où habitent-ils ? Combien ça pèse un mot ? Suis-je moins seul avec les mots ?

Les euphémismes se frottent aux néologismes. Les mots désuets jalouent les mots à la mode. Les mots se déclament ou se collectionnent. Ils s'inventent sous les arcades ou débattent sur un terrain de basket. Les non-dits sont susurrés dans une ruelle et les mots censurés crient derrière les murs... *Déambullassons* vous est proposée par l'association citoyenne « Les Habités ». (Corpus *NéoDem1*)

Comme on peut le voir dans les exemples, la lexie verbale *Déambullassons* subit un changement de catégorie (Verbe → Nom Propre : V → NPr) qui garde les marques flexionnelles d'origine, sans qu'elles soient porteuses des informations sémantiques et grammaticales.

Une autre spécificité concerne les verbes néologiques relevant de la composition par amalgame de type factorisation où – contrairement aux mots-valises – le segment homophone des deux bases-sources est situé en périphérie (au début ou à la fin). C'est le cas du verbe *loliciel* (lol + lo[g]iciel + marque flexionnelle *-er* → Acronyme + N + *-er*), qui signifie « utiliser ou développer une application jetable destinée à un amusement éphémère, dérivé de 'logiciel' et de l'interjection 'lol' (Laughing Out Loud) » (Corpus *NéoDem1*). Selon les schémas de combinaisons phono-morphologiques de Fradin (2015), *loliciel* correspond à la troisième typologie où le segment commun ( $\Sigma$ ) « lo » est à gauche des deux lexèmes de base (A et B) :

Type 3       $\Sigma A \Sigma B \rightarrow \Sigma AB$       <lo>l <lo>giciel      *loliciel*

Il en va de même pour le verbe néologique *IAnostiquer* (IA + [d]ia[g]nostiquer → Acronyme + V), qui désigne l'action d'« utiliser l'IA pour effectuer un diagnostic médical » (Corpus *NéoDem1*) et qui subit la même contrainte phono-morphologique que *loliciel*. Dans ce cas, le segment phonétique commun ( $\Sigma$ ) est représenté par la première syllabe « ia » qui est la même pour l'acronyme « IA » (A) et le verbe « diagnostiquer » (B) :

Type 3       $\Sigma A \Sigma B \rightarrow \Sigma AB$       <IA> [d]<ia>[g]nostiquer      *IAnostiquer*

De manière analogue, le verbe *provotyper* (V + V), qui signifie « raconter sa vision du futur grâce à un objet f(r)ictionnel » (Corpus *NéoDem1*), est formé sur le même protocole phono-morphologique que *loliciel* et *IAnostiquer* :

Chez Design Friction, nous *provotypons* objets, services, espaces f(r)ictionnels qui inspirent autant qu'ils questionnent les futurs d'un territoire, d'un domaine d'activité ou de la société dans son ensemble. (Corpus *NéoDem1*)

Comme on peut le remarquer, la syllabe commune ( $\Sigma$ ) « pro » est située à gauche des deux lexèmes de base (« provoquer » et « prototyper ») :

Type 3       $\Sigma A \Sigma B \rightarrow \Sigma AB$       <pro>vo[quer] <pro>[to]typer >      *provotyper*

Différente de la mot-valisation et de la factorisation, c'est la catégorie de la compocation (Tab. 5) qui associe deux lexies sans aucun point commun dans le signifiant, où le premier subit une apocope et le second une aphérèse. En voici quelques exemples :

Verbe néologique	Combinaisons phono-morphologiques	Exemples <i>in vivo</i>
<i>solublêmer</i>	N + N + marque flex. <i>-er</i> solu[tion] + [pro]blème + <i>-er</i>	→ proposer une solution qui crée un problème plus important que celui qu'elle cherchait à résoudre. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>falsumédier</i>	V + « u » de ligature + N + marque flex. <i>-er</i> fals[ifier] + « u » + médi[cament] + <i>-er</i>	→ réaliser des médicaments de contrefaçon. On <i>falsumédie</i> lorsqu'on crée des médicaments qui n'intègrent qu'une partie des principes actifs, viole les brevets ou encore fabrique des drogues illégales. (Corpus <i>NéoDem1</i> )
<i>dronisigner</i>	N + « i » de ligature + V + marque flex. <i>-er</i> dron[e] + « i » + [dé]signer + <i>-er</i>	→ désigner des services impliquant des drones. (Corpus <i>NéoDem1</i> )

Tableau 5 : Schéma des verbes néologiques composés par compocation

Il est intéressant de constater que les schémas de combinaison phono-morphologiques de la compocation sembleraient correspondre à la contrainte morphologique de la double troncation (DBLE TRONC) proposée par Renner (2006) où les deux bases-sources sont tronquées.

Outre les matrices morfo-sémantiques, dans notre corpus apparaissent aussi 4 cas de matrices syntactico-sémantiques qui introduisent des changements aussi bien sur le plan formel (catégorie grammaticale, modification constructionnelle, etc.) que sémantique (métaphore, métonymie, etc.) à partir de lexies déjà existantes dans la langue. Le premier exemple que nous avons relevé concerne le verbe néologique *caméléoner*, formé par le procédé de la conversion simple « Nom → Verbe » (N → V) à partir du nom *caméléon* auquel a été appliquée la marque flexionnelle des verbes du premier groupe :

*Caméléoner* vient de caméléon. Ce reptile exprime ses émotions en changeant de couleur [...]. L'homme n'ayant pas ses pouvoirs, il utilise des artifices technologiques pour montrer ses émotions ou parader. On *caméléone* avec des robes, des chaussures, des tatouages, qui modifient leurs couleurs ou leurs formes en fonction des émotions, de la musique ou de la pollution.

La pratique du caméléonage a une visée séductrice. Contrairement au caméléon, on *caméléone* pour attirer les regards, et en particulier celui d'un partenaire potentiel. Ce soir, je *caméléone* ! (Corpus *NéoDem1*)

Nettement orienté vers la syntaxe, le verbe *caméléoner* joue essentiellement le rôle de prédicat d'action pour indiquer le fait de « séduire avec des vêtements et accessoires qui changent de couleurs et de formes » (Corpus *NéoDem1*).

Un autre changement de catégorie grammaticale par conversion simple « Nom → Verbe » (N → V) concerne le verbe néologique *ocytociner*, formé à partir du terme scientifique *ocytocine* suivi de la marque flexionnelle verbale de l'infinitif, pour indiquer l'action de « pulvériser de l'ocytocine pour rendre amoureux et aimable » (Corpus *NéoDem1*) :

L'ocytocine est une hormone sécrétée dans le cerveau par l'hypothalamus. Cette molécule est dotée de nombreuses vertus. Lorsqu'on la pulvérise dans une pièce, elle transforme les humeurs des individus présents. En trois respirations, ils deviennent amoureux, confiants, liants, généreux, attachants. Des dépressifs chroniques se révèlent être des aventuriers souriants et créatifs.

On *ocytocine* dans les réunions et événements des entreprises, des partis politiques ou autres endroits où l'ennui et l'absence des émotions rendent les individus apathiques. On *ocytocine* aussi lorsque son partenaire présente des signes de détachement. (Corpus *NéoDem1*)

Deux exemples de verbes néologiques formés par conversion simple à partir de noms propres circulent dans le corpus :

*Juler* signifie faire un exercice prospectif à faire en famille ou en entreprise qui permet de devenir des émules de Jules Verne. À toi de *juler* ! (Corpus *NéoDem1*)

*Élizer* veut dire se faire tromper par une machine.

On *élize* quand on est induit en erreur et manipulé par les réactions des machines. Par exemple, ChatGPT *élize* quand il génère des informations fausses ou inexacts. Les assistants vocaux *élisent* quand ils donnent l'impression de comprendre et de raisonner, alors qu'ils suivent en réalité des scripts prédéfinis. (Corpus *NéoDem1*)

Issu du nom propre de Jules Verne, le verbe *juler* fait ici référence à la capacité de simuler le génie rétrospectif de l'écrivain alors que le verbe *élizer* a été composé à partir du nom propre *Élize*, le premier agent conversationnel capable de reformuler les phrases des utilisateurs en repérant des mots-clefs, pour indiquer le fait de « se faire tromper par une machine » (Corpus *NéoDem1*).

## Conclusion

Dans cette contribution nous avons esquissé les lignes directrices du projet paucotien, ayant le but d'aider les gens à comprendre pourquoi et comment utiliser le futur pour se préparer, planifier et interagir avec la complexité et la nouveauté des sociétés contemporaines. Pour ce faire, Paucot crée des mondes inédits, fictifs et imaginaires se servant de verbes néologiques fantaisistes pour décrire des réalités qui ne sont pas, mais qui pourraient être dans le futur.

Comme nous avons pu le constater, les verbes néologiques paucotiens se comportent comme un état futur du lexique et se distinguent par une importante créativité qui déstabilise l'ordre préétabli du langage et qui revêt plusieurs formes : si d'un côté, ils semblent se limiter aux contraintes phono-morphologiques (*i.e.* superposition phonétique, segments homophones), de l'autre, ils excèdent les limites des règles morphologiques et sémantiques qui structurent la langue, et remodelent les frontières du lexique sur deux niveaux : celui des lexies elles-mêmes et celui des représentations cognitives qu'elles véhiculent. Dans l'ensemble, ces remodelages produisent des verbes néologiques surprenants (*provotyper, déambullasser, juler, caméléoner*, etc.) à partir d'une série de procédés lexicogéniques, tels que la composition, l'amalgamation, la mot-valisation, la conversion, etc. qui s'accompagnent de mixages sémantico-référentiels parfois difficiles à déchiffrer. Plus spécifiquement, la néologie verbale paucotienne se caractérise par son statut mouvant entre deux éléments (entre deux lexies, deux référents, deux procédés, deux mondes, etc.) qui n'est pas toujours facile à reconnaître et auxquels s'ajoute la tension typique du phénomène de la composition au sens large, provoquée par le fait que ce genre de combinaisons morpho-phonologiques et morpho-sémantiques ont un but bien précis : fusionner deux lexies dans un seul signifiant. De ce point de vue, les modèles théoriques que nous avons adoptés se sont avérés d'excellents outils d'analyse : face à l'imprédictibilité de certains éléments qui rendent les compositions et les amalgames lexicaux difficiles à détecter, ils ont permis de fournir des éléments de réponse sur les constructions morphologiques de tous les verbes néologiques de notre échantillon. De même, le contexte définitoire a joué un rôle fondamental dans l'interprétation des verbes en question et a permis de déduire leur sens, notamment quand plusieurs lectures étaient possibles (*i.e. collamourer*).

En même temps loin d'être incontrôlée, cette créativité est constamment soumise à de fortes motivations qui montrent chez Paucot une profonde sensibilité lexicale et, en général, un grand intérêt pour les discours sur l'anticipation et la prospective. Outre les fonctions dénominative et d'accroche, ces néologismes – couramment pris en charge par une énonciation parodique et amusante – ont aussi une remarquable valeur expressive et ludique qui contrarie leur apparence gratuite et immotivée et qui leur confère une fonction bien précise : réfléchir sur ce qui ne l'est pas, sortir des sentiers battus et avoir un nouveau regard sur la société à travers le langage. De ce point de vue, les verbes néologiques paucotiens semblent être plus que de simples fusions morpho-phonologiques : tout d'abord, ils révèlent, chez Paucot, un éthos engagé dans les causes et les bouleversements de son époque ; ensuite, ils peuvent être source d'inspiration et de réflexion pour les lecteurs sur des sujets sensibles dans des situations imaginaires, pour rendre disponibles des alternatives et rendre possibles d'autres mondes.

**BIBLIOGRAPHIE**

- ALTMANOVA Jana, ZOLLO Silvia Domenica, (2025), *Zoopression* dans la langue. La néologie militante au service de la cause animale, *Neologica*, 19, p. 65–82.
- ANGENOT Marc (1978), « Le paradigme absent. Éléments d'une sémiotique de la science-fiction », *Poétique*, 33, s.p.
- BERGER Gaston (2007), L'attitude prospective, in : BERGER Gaston, DE BOURBON-BUSSET Jacques, MASSÉ Pierre (éd.), *De la prospective : textes fondamentaux de la prospective française, 1955–1966*, Paris, L'Harmattan.
- BLEECKER Julien, FOSTER Nick, GIRARDIN Fabien, NOVA Nicolas (2022), *The Manual of Design Fiction*, Los Angeles, Near Future Laboratory Press.
- BODE Christoph, DIETRICH Rainer (2013), *Future Narratives : Theory, Poetics, and Media-Historical Moment*, Berlin, De Gruyter.
- BRÉAN Simon (2012), *La science-fiction en France. Théorie et histoire d'une littérature*, Paris, PUPS.
- CABRÉ CASTELLVÍ Maria Teresa, DOMÈNECH-BAGARIA Ona, SOLIVELLAS Ivan (2021), « La classification des néologismes : révision critique et proposition d'une typologie multivariée et fonctionnelle », *Neologica*, 15, p. 43–62.
- CLAS André (1987), Une matrice terminologique universelle : le brachygraphie gigogne, *Méta*, 32, 3, p. 347–355.
- DRESSLER Wolfgang U. (2000), Exagrammatical vs. marginal morphology, in : DOLESCHAL Ursula, THORNTON Anna M. (éd.), *Exagrammatical & Marginal Morphology*, München, Lincom Europa, p. 1–10.
- FRADIN Bernard, MONTERMINI Fabio, PLÉNAT Marc (2009), Morphologie grammaticale et extragrammaticale, in : FRADIN Bernard, KERLEROUX Françoise, PLÉNAT Marc (éd.), *Aperçus de morphologie du français*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, p. 21–45.
- FRADIN Bernard (2015), Les mots-valises : jeux et enjeux, *Neologica*, 9, p. 35–60.
- GALISSION Robert, Les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue française, *Études de linguistique appliquée*, 67, 1987, p. 57–118.
- GÉVART Pierre (2018), Prospective et science-fiction. Le dialogue nécessaire, *Prospective et stratégie*, 9, p. 89–97.
- GRÉSILLON Almuth (1984), *La règle et le monstre : le mot-valise. Interrogations sur la langue, à partir d'un corpus de Heinrich Heine*, Tübingen, Niemeyer.
- HOHENHAUS Peter (2007), How to do (even more) things with nonce words (other than naming), in : MUNAT Judith (éd.), *Lexical creativity, texts and contexts*, Philadelphia-Amsterdam, John Benjamins, p. 15–38.
- INAYATULLAH Sohail (2013), Learnings from Futures Studies : Learning from Dator, *Journal of Futures Studies*, 18, 2, p. 1–10.
- KACPRZAK Alicja (2023), La néologie récente du verbe français, *Białostockie Archiwum Językowe*, 23, p. 171–186.
- LETOURNEUX Matthieu, BAREL-MOISAN Claire (éd.) (2023), Les temps de l'anticipation, *Belphegor*, 21, 1, <<http://journals.openedition.org/belphegor/5086>> [14/10/2024].

- MUDROCHOVÁ Radka (2024), Limites et délimitations des mots-valises dans la composition par amalgame, *Roczniki Humanistyczne. Annales de Lettres et Sciences Humaines*, 6, p. 45–58.
- MUNAT Judith (2007) (éd.), *Lexical creativity, texts and contexts*. Amsterdam: John Benjamins Publishing.
- PAUCOT Anne-Caroline (2016), *Dico du futur de l'amour*, Paris, Éditions Les Propulseurs.
- PAUCOT Anne-Caroline (2018), *Capsules intemporelles. 20 histoires pour raconter le futur de la mobilité*, Paris, Éditions Les Propulseurs.
- PAUCOT Anne-Caroline (2019), *Mamma m'IA. Bienvenue dans la réalité augmentée !*, Paris, Massot Éditions.
- PAUCOT Anne-Caroline (2021), *Soldat du futur*, Paris, Éditions Les Propulseurs.
- PAUCOT Anne-Caroline (2022a), *Dico des métiers de demain*, Paris, Éditions Les Propulseurs.
- PAUCOT Anne-Caroline (2022b), *La Méthode à Jules*, Paris, Éditions Les Propulseurs.
- PAUCOT Anne-Caroline (2023), *Les contes des mille et un futurs*, Paris, Studio Miamiam.
- PAUCOT Anne-Caroline (2025), *IA QU'À – Dico du futur de l'intelligence (et la bêtise) artificielle*, Paris, Éditions Les Propulseurs.
- PAUCOT Anne-Caroline, *AnticipédIA*. <<https://editionspropulseurs.fr/anticipedia/>> [14/10/2024].
- PAUCOT Anne-Caroline, *Le Robert du turfu*, <<https://usbeketrica.com/fr/author/anne-caroline-paucot>>, [14/10/2024].
- RAY Alice (2020), Traduire la terminologie de science-fiction : réflexions sur une modélisation, in : BELLAGAMBA Ugo, BLANQUET Estelle, PICHOLLE Éric, TRON Daniel (éds), *Récits et modélisations*, Saint-Martin-du-Var, Éditions du Somnium, p. 79–89.
- RAY Alice (2023), « Approche contrastive anglais-français de la création lexicale science-fictionnelle », *Studia Romanica Posnaniensia*, 49, 4, p. 125–143.
- RENNER Vincent (2006), Dépasser les désaccords : pour une approche prototypiste du concept d'amalgame lexicale, in : PEREIRO Myriam, DANIELS Henry (éds), *Le Désaccord*, Nancy, Publications de l'AMAES, p. 137–147.
- SABLAYROLLES Jean-François (2019), *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*, Limoges, Lambert-Lucas.
- SABLAYROLLES Jean-François, BEN HARIZ OUENNICHE Soundous (2007), Nouveaux verbes et nouveaux emplois verbaux, *Verbum*, 29, p. 81–96.
- SCHMID Hans-Jörg (2008), New words in the mind : Concept-formation and entrenchment of neologisms, *Anglia*, 126/1, p. 1–36.
- STACKELBERG Peter, MCDOWELL Alex (2015), What in the world ? Storyworlds, Science Fiction and Futures Studies, *Journal of Futures Studies*, 20, 2, p. 25–46.
- VORGER Camille (2011), *Poétique du slam : de la scène à l'école. Néologie, néostyles et créativité lexicale*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble.
- WEISS Pierre (1993), Note sur les activités de l'UNESCO dans le domaine de la prospective, *Revue internationale des sciences sociales*, XLV, 3, p. 471.

ZAIID Leah (2019), Worldbuilding in Science Fiction, Foresight and Design, *Journal of Futures Studies*, 23/4, p. 15–26.

ZOLLO Silvia Domenica (2022), Les néologismes de Glenn Albrecht face au changement écologique : entre créativité lexicale et bouleversement émotionnel, *Neologica*, 16, p. 203–221.